

Pierre Duharcourt est décédé

Professeur d'économie, cette figure du syndicalisme universitaire a marqué l'histoire du Snesup et de la FSU.



Patrick Nussbaum

Pierre Duharcourt fut une grande figure du syndicalisme universitaire. Engagé dès 1973 au Snesup, il en devint le secrétaire général de 1977 à 1983 avant de devenir cosecraire général de la FSU en 2000-2001. Il fut aussi représentant de la FSU au Conseil économique et social (CES) de 1999 à 2010 et membre du cabinet d'Anicet Le Pors, lorsque ce dernier était ministre de la Fonction publique. Il a exercé la fonction de directeur de l'UFR de sciences économiques et de gestion à l'université de Marne-la-Vallée.

Jean Ortiz, enseignant à l'université de Pau, syndicaliste et militant communiste, et qui a bien connu Pierre Duharcourt, a réagi immédiatement quand il a connu la triste nouvelle. « *Ce qui était remarquable chez Pierre Duharcourt, c'était qu'il était à la fois un grand militant et un intellectuel de haut vol. Il était habité par une grande rigueur et une très haute exigence aussi bien dans son engagement intellectuel que dans l'engagement syndical. Cela lui donnait un poids incroyable, Pierre était respecté par tous les présidents d'université. Pierre, c'était aussi une fidélité à des valeurs et à des idéaux: tout en s'étant éloigné du PCF, il restait un communiste de cœur. Il ignorait les effets oratoires mais son discours était toujours d'une densité extraordinaire. Il n'était jamais approximatif. C'était un économiste qui était capable de te démonter et de te rendre simples les mécanismes les plus complexes. Au niveau syndical, il était la matière grise du Snesup. Il restera pour moi le syndicaliste majeur à l'université de ces quarante dernières années. Il s'est très investi dans la construction de la FSU. Il pouvait se montrer bourru, il n'avait pas trop le sens de l'humour mais il était très cérébral, d'une finesse et d'une intelligence extraordinaires. Au Snesup, il nous était indispensable, il était toujours écouté dans le silence. Jamais il ne parlait pour ne rien dire. Il incarne ce syndicat de lutte qui est toujours majoritaire à l'université, en ces temps difficiles. Sa personnalité était reconnue bien au-delà du cercle des militants.* »

Au Snesup et à la FSU, la disparition de Pierre Duharcourt a créé un choc terrible. Au-delà du cadre syndical, les réactions ont été nombreuses. Le Parti communiste a salué « *une personnalité de haute stature du monde intellectuel et universitaire de notre pays (...) et un membre du Conseil économique et social respecté par tous et craint par les forces du conservatisme social* ». Jean-Pierre Kahane, Pierre Boutan, Olivier Gebhurer, Patrick Fridenson, Catherine Mills, Jean Fabbri, Claude Mazauric, Yves Schwartz, parmi d'autres, nombreux, ont envoyé des messages de sympathie.

Un dernier hommage sera rendu à Pierre Duharcourt, le vendredi 10 août, à 15h30, en l'église Sainte-Thérèse-des-Richardets avant l'inhumation au cimetière Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand (94).

L'Humanité présente ses condoléances à Nicole Fiori-Duharcourt, ses enfants et sa famille.

DEMAIN

DIEU N'EST MÊME PAS MORT
De Samuel Doux